



Le Saint-Siège

PAPE FRANÇOIS

REGINA CÆLI

Place Saint-Pierre

Dimanche 4 mai 2014

Vidéo

Chers frères et sœurs, bonjour !

L'Évangile de ce dimanche, qui est le troisième dimanche de Pâques, est celui des disciples d'Emmaüs (cf. *Lc 24, 13-35*). C'étaient deux disciples de Jésus, qui, après sa mort, une fois passé le sabbat, quittent Jérusalem pour retourner, tristes et abattus, dans leur village, appelé justement Emmaüs. En chemin, Jésus ressuscité se joignit à eux, mais ils ne le reconnurent pas. Les voyant si tristes, il les aida tout d'abord à comprendre que la passion et la mort du Messie étaient prévues dans le dessein de Dieu et annoncées par les Saintes Écritures ; et il ralluma ainsi un feu d'espérance dans leurs cœurs.

À cet instant, les deux disciples ressentirent une attraction extraordinaire pour l'homme mystérieux et ils l'invitèrent à rester avec eux ce soir-là. Jésus accepta et il entra avec eux dans la maison. Et quand, à table, il bénit le pain et le rompit, ils le reconnurent, mais Lui disparut de leur vue, les laissant emplis de stupeur. Après avoir été éclairés par la Parole, ils avaient reconnu Jésus ressuscité à la fraction du pain, nouveau signe de sa présence. Et ils ressentirent immédiatement le besoin de revenir à Jérusalem, pour raconter leur expérience aux autres disciples, qu'ils avaient rencontré Jésus vivant et qu'ils l'avaient reconnu à ce geste de la fraction du pain.

La route d'Emmaüs devient ainsi le symbole de notre chemin de foi : les Écritures et l'Eucharistie sont les éléments indispensables à la rencontre avec le Seigneur. Nous aussi nous arrivons souvent à la Messe dominicale avec nos préoccupations, nos difficultés et nos déceptions... La vie

nous blesse parfois et nous nous en allons, tristes, vers notre « Emmaüs », tournant le dos au dessein de Dieu. Nous nous éloignons de Dieu. Mais la liturgie de la Parole nous accueille: Jésus nous explique les Écritures et rallume dans nos cœurs la chaleur de la foi et de l'espérance, et dans la communion, il nous donne la force. Parole de Dieu et Eucharistie. Lire chaque jour un passage de l'Évangile. Souvenez-vous en bien : lire chaque jour un passage de l'Évangile, et le dimanche, aller communier, aller recevoir Jésus. C'est ce qui s'est passé avec les disciples d'Emmaüs : ils ont accueilli la Parole, ils ont partagé la fraction du pain, et de tristes et vaincus qu'ils se sentaient, ils sont devenus joyeux. Toujours, chers frères et sœurs, la Parole de Dieu et l'Eucharistie nous remplissent de joie. Souvenez-vous en bien ! Quand tu es triste, prends la Parole de Dieu. Quand tu n'as pas le moral, prends la Parole de Dieu et va à la Messe du dimanche communier, participer au mystère de Jésus. La Parole de Dieu, l'Eucharistie : elles nous remplissent de joie.

Par l'intercession de la Très Sainte Vierge Marie, prions pour que tout chrétien redécouvre, en revivant l'expérience des disciples d'Emmaüs, spécialement lors de la Messe dominicale, la grâce de la rencontre transformante avec le Seigneur, avec le Seigneur ressuscité qui est toujours avec nous. Il y a toujours une Parole de Dieu pour nous orienter après nos dérapages ; et dans nos fatigues et nos déceptions, il y a toujours un Pain rompu qui nous fait aller de l'avant sur notre chemin.

À l'issue du *Regina Coeli* :

Chers frères et sœurs,

Je désire vous inviter à confier à la Vierge la situation en Ukraine, où les tensions ne cessent pas. La situation est grave. Je prie avec vous pour les victimes de ces derniers jours, en demandant au Seigneur de répandre dans les cœurs de tous des sentiments de pacification et de fraternité.

Prions également pour ceux qui ont perdu la vie dans l'immense glissement de terrain qui s'est abattu il y a deux jours sur un village en Afghanistan. Que Dieu tout-puissant qui connaît le nom de chacun d'eux les accueille tous dans sa paix ; et qu'il donne aux survivants la force d'aller de l'avant, avec le soutien de ceux qui s'emploient à alléger leurs souffrances.

Chers frères et sœurs,

C'est aujourd'hui la Journée de l'université catholique du Sacré-Cœur, qui a pour thème : « Avec les jeunes, acteurs de l'avenir ». Un beau thème ! Combien de jeunes y a-t-il aujourd'hui ? Combien ? Vous êtes les protagonistes de l'avenir, vous êtes entrés dans l'avenir, dans l'histoire. Voilà le thème d'aujourd'hui. Je prie pour cette grande université pour qu'elle soit fidèle à sa mission originelle et adaptée au monde actuel. S'il plaît à Dieu je me rendrai bientôt en visite ici, à

Rome, à la Faculté de médecine et de chirurgie de la polyclinique Gemelli qui fête ses 50 ans et qui appartient à l'université catholique du Sacré-Cœur.

Je vous salue tous, fidèles romains et pèlerins ! En particulier les fidèles du diocèse de Parme, guidés par Mgr Enrico Solmi, avec de nombreux jeunes qui font un chemin intitulé : « Concile des jeunes ». Un beau nom ! Continuez ! Bonne route à tous !

Je salue l'association « Meter » qui, depuis près de vingt ans lutte contre toute forme d'abus sur les mineurs. Merci de votre engagement ! Tout comme aux participants à la Marche pour la Vie, qui a cette année un caractère international et œcuménique. À « Meter » et aux participants à la Marche pour la Vie, tous mes vœux et continuez, travaillez à cela !

Je remercie de leur présence les nombreux groupes paroissiaux et de jeunes !

Je vous souhaite à tous un bon dimanche. Bon déjeuner et au revoir !